

Francis Hallé et Patrick Huvenne : compte rendu des conférences « Un avenir pour la forêt »,

25 juin 2023

Organisée conjointement par Tomorrode et Natuurpunt, dans ce lieu magique qu'est la grange de la ferme de Lansrode, cet après-midi consacré à la forêt a rassemblé près de 200 personnes et fut, de l'avis général, un grand moment.

Patrick Huvenne, regiobeheerder Agentschap Natuur en Bos, a présenté avec clarté son projet de création d'un Parc National d'environ 45.000 hectares, réunissant la forêt de Meerdaal près de Leuven, la forêt de Soignes et le Bois de Halle. A l'aide de cartes, de photos et de graphiques réunis en un powerpoint très précis, il a expliqué les atouts que représenterait le statut de « Parc National » pour toute la région concernée, et même au-delà, tant au point de vue de la préservation de la forêt, de sa faune et sa flore, que de la santé humaine, et de l'économie en général. Ce projet présente aussi l'avantage de transgresser les frontières linguistiques et communautaires, puisqu'il rassemblerait des parties des trois régions : flamande, bruxelloise et wallonne.

Le projet, baptisé « Forêts du Brabant », demande une communication transparente envers toutes les personnes concernées : agriculteurs, forestiers, entreprises, particuliers. Il ne peut aboutir qu'au terme d'une concertation entre les intérêts de chaque partie, et grâce à la participation active de chacun. Les propriétaires de jardins, par exemple, seront encouragés à « ensauvager » au moins une part de leur terrain pour favoriser la biodiversité, entre autres les pollinisateurs, et à bannir les produits chimiques, pesticides et autres. Les agriculteurs seront encouragés à encadrer les terres cultivées de bandes d'herbes sauvages, pour retenir la terre en cas de fortes pluies, et dédommagés pour les surfaces ainsi « perdues » pour la culture. Les habitants seront initiés aux moyens de retenir l'eau de pluie au lieu de la laisser se perdre : privilégier les surfaces où l'eau peut s'infiltrer au lieu de bétonner ou daller, créer des pièces d'eau, même petites, utiliser les déclivités naturelles. Ainsi, les jardins, les zones naturelles « ouvertes » comme les prés, les plateaux, les cultures, feront lien entre les zones forestières. Des ecoducts comme celui déjà installé au-dessus du Ring entre Groenendael et Waterloo seront construits, et la mobilité douce encouragée.

Ce projet audacieux, innovant et fédérateur, aussi fécond pour la nature que pour les humains, a été longuement applaudi. Patrick Huvenne a ensuite répondu aux questions du public.

Comme un écho à la présentation des « Forêts du Brabant » par Patrick Huvenne, commença alors celle du projet « Création d'une forêt primaire en Europe de l'Ouest » par Francis Hallé.

Venu tout exprès de Montpellier, Francis Hallé, biologiste et botaniste spécialiste des forêts tropicales humides, auteur de dizaines de livres et de centaines de communications scientifiques, nous a expliqué ce cadeau fantastique qu'il rêve de faire aux générations futures : permettre à la forêt, sur 70.000 ha minimum, de se développer sans intervention humaine, sur un territoire transfrontalier alliant la France (les Vosges) à l'Allemagne (Rhénanie-Palatinat) ou à la Belgique (Ardennes). La Communauté Européenne, pressentie,

est favorable au projet, mesurant ses impacts immensément bénéfiques sur la nature et l'humanité. Céline Tellier, ministre de l'environnement au gouvernement wallon, y est favorable aussi. Fondée en 2019 pour réaliser ce rêve, l'Association pour la création d'une forêt primaire rassemble de plus en plus d'adhérents.

Pourquoi 70.000 ha au moins ? Pour permettre à la grande faune de pouvoir s'y développer à l'aise : les bisons par exemple. Les bisons créent des clairières naturelles dans la forêt, puits de lumière qui permettent à une flore et une faune différente des sous-bois couverts de se développer. Et Francis Hallé d'insister sur l'interdépendance entre tous les vivants, des bactéries aux arbres les plus colossaux, en passant par les humains.

Pourquoi une forêt primaire (ce qui signifie : pas d'exploitation du bois, pas de voitures ni de routes, pas de chasse ni de pêche ; seulement des chercheurs scientifiques, et des promeneurs respectueux, silencieux, sur des sentiers aménagés en caillebotis au-dessus du sol pour éviter le compactage de celui-ci) ? Énormément d'avantages : création d'un microclimat modérateur du réchauffement et de la sécheresse, captation par les arbres d'énormes quantités de CO₂, terrain extrêmement riche d'observation de la nature dans sa résilience, son infinie diversité et ses interactions, terrain d'éducation des personnes et de reconexion à la nature, avantages économiques : hébergement des scientifiques et des randonneurs, centres de recherche, développement de nouveaux métiers liés à l'écologie. Autour de la forêt primaire, pas de clôture : circulation libre des êtres vivants. Mais une zone « tampon », de nature ouverte, éventuellement cultivée.

Francis Hallé, comme Patrick Huvenne, insiste sur la concertation avec les personnes impactées par le projet, exploitants forestiers et agriculteurs, et sur les éventuels dédommagements à leur proposer.

A ces bienfaits, Francis Hallé ajoute des bénéfices d'ordre spirituel et philosophique : la contemplation de la beauté tout d'abord. La beauté dans toute sa puissance, dans toute sa diversité. La valeur du temps long : pour que nos forêts secondaires gérées par l'homme redeviennent primaires, il faudra sept siècles... Mais toutes les étapes de cette renaissance apporteront leurs découvertes et leurs surprises. La valeur du temps, ce temps derrière lequel notre civilisation hyper technologique court à perdre haleine, à perdre son âme... La reconexion de l'homme à la nature et à sa propre intériorité, au silence et à l'équilibre intérieur. La prise de conscience de notre interdépendance avec tout ce qui vit, l'humilité, enfin.

Francis Hallé a ensuite répondu aux questions d'un public conquis par sa simplicité, son humour, la qualité de son exposé et la force de sa conviction. Il fut longuement applaudi.

Cette inoubliable rencontre avec Patrick Huvenne et Francis Hallé s'est prolongée autour d'un verre ou d'un café, en longues conversations dans la fraîcheur de la grange. Merci, Eric, de nous avoir accueillis si généreusement dans ton domaine enchanté.